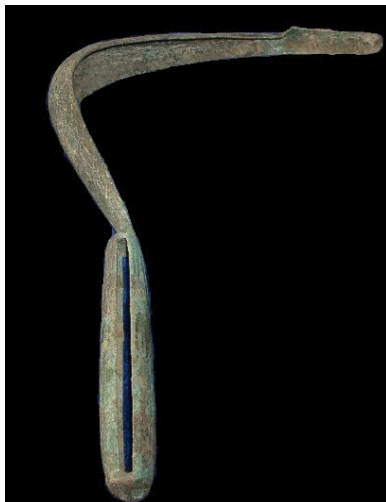


C'est quoi, ce truc ? (n°5)

A quoi sert cet objet ?



Cet objet était déjà usuel chez les Grecs, et devint d'usage quotidien chez les Romains. Et, ce qui peut sembler inattendu à notre époque, c'est un objet de toilette.

Comment se lavait-on dans l'Antiquité ?

L'invention du savon est ancienne, mais ce n'est qu'au II^{ème} siècle après J.C. que les Romains l'utilisent pour se laver. La soude naturelle était connue, la cendre aussi, et pourtant les Grecs et les Romains tardèrent à les adopter, sans doute parce ces produits ne correspondaient pas à l'idée qu'ils se faisaient de l'hygiène et du bien-être qui devait l'accompagner.

Le mot *hygiène* dérive du nom d'Hygie, la déesse grecque de la santé et de la propreté. Parmi les deux filles d'Asclépios (Esculape), le dieu de la médecine, Hygie symbolise la prévention et sa sœur Panacée le traitement médical et les médicaments. Logique.

En Grèce, l'hygiène est symbole de santé. Hippocrate la recommande. La santé du corps est liée à celle de l'âme, à la force comme à l'esprit. Elle est étroitement liée à l'exercice physique... pour les hommes bien entendu. Après l'exercice, les athlètes grecs pouvaient certes prendre un bain, mais cela ne suffisait pas à éliminer le mélange d'huile et de poussière qui les recouvrait alors.

L'huile d'olive et l'Antiquité grecque

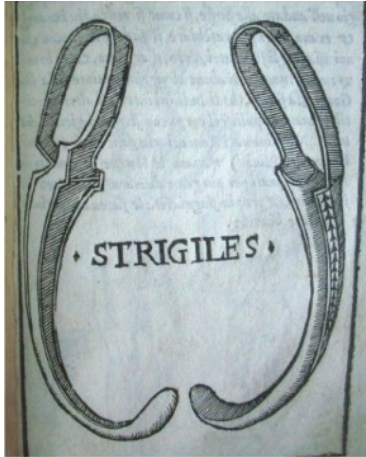
On méconnaît souvent l'importance de l'huile dans la civilisation grecque : elle servait à cuisiner à chaud et à froid. Elle servait à s'éclairer. Elle était largement utilisée pour les soins cosmétiques : parfumée, c'était un produit de beauté, un produit pour le massage. On l'utilisait pour se laver. Elle protégeait les athlètes, mettait leurs muscles en valeur... et leur donnait un certain avantage dans la lutte ! On s'en servait aussi comme remède, et pour mille usages quotidiens, en tannerie, etc.

Son importance est telle qu'elle est offerte aux sportifs vainqueurs. Les Athéniens avaient choisi Athéna comme déesse tutélaire, parce que celle-ci leur avait fait don de l'olivier. L'olive figure même sur les monnaies athéniennes, aux côtés de la chouette d'Athéna (en haut à gauche).



Mais une fois enduit de cette huile, après l'exercice physique à la « palestre », couverts de poussière et de sable, les athlètes ont besoin de s'en débarrasser en se frottant la peau : **c'est à cela que sert cette sorte de râcloir, appelé Strigile.**

Le Strigile



À l'époque romaine, l'usage du strigile se répand. Il est toujours utilisé pour éliminer sueur, huile, cendre et poussière qui se déposent sur le corps. Surtout, les Romains édifient partout des thermes, bains publics (mais les riches Romains ont aussi leurs thermes privés), qui sont bien plus qu'un établissement de bains : on s'y rencontre pour bavarder, on y tient salon, on y discute des affaires, on compte aussi. On se fait laver, raser, on s'exerce au sport, on y écoute des orateurs.

A la fin du premier siècle avant J.C., il y avait plus de 170 thermes à Rome et ils couvrent bientôt tout l'Empire. Les thermes comportent des bains froids, chauds, tièdes, des vestiaires, des salons de massage, parfois des étuves humides ou sèches...

Mais les femmes aussi utilisent aussi le strigile, pour éliminer les onguents et autres produits cosmétiques

Et les autres objets de toilette ?

Les Anciens connaissaient aussi les éponges, et transportaient leur huile dans des petits récipients dédiés à cet usage. En Grèce, les plus connus sont les **aryballes**, petits pots de terre cuite, sphériques ou pyriformes (en forme de poire), que l'on porte à la ceinture, grâce à une cordelette qui passe dans l'anse du récipient. Les Romains utiliseront souvent des petits flacons de verre.



Deux modèles
D'Aryballes

Bref, les Anciens s'étrillaient avec le strigile... le premier mot venant du second !

